

GIVE HIM 15 – 13 août 2025

Sois courageux et prie !

Aujourd'hui, je voudrais mentionner un mot grec très important du Nouveau Testament, ainsi que quelques références où il est utilisé. Ce mot est « *dei* », qui signifie « ce qui est nécessaire, voire obligatoire, au sens juridique ; ce qui est juste, approprié ou nécessaire dans la nature d'une affaire ; ce qui est prescrit par la loi, le devoir, la coutume, etc. ; par sens du devoir, on doit ». (1)

À partir de ces définitions, il est facile de comprendre la forte signification de ce mot. *Dei* n'indique pas une suggestion ou le fait que quelque chose pourrait être une bonne idée. Au contraire, il revêt le poids du devoir ou de la légalité. La traduction très littérale du Nouveau Testament par Wuest utilise généralement les expressions « ce qui est juste et convenable » et « ce qui est nécessaire dans la nature du cas » pour traduire ce mot. Gardant cela à l'esprit, examinons deux passages où il est utilisé. Le premier démontrera la force du mot ; le second l'utilise dans le contexte de la prière.

Dans le chapitre 13 de Luc, Jésus guérit, le jour du sabbat, une femme qui avait le dos voûté depuis 18 ans ; son état était causé par un esprit démoniaque (versets 10-12). Cependant, la pratique de la médecine était considérée comme un travail, et les pharisiens assimilaient la guérison à la pratique de la médecine. Par conséquent, aussi ridicule que cela puisse paraître, les pharisiens considéraient que guérir ce jour-là constituait une violation des lois du sabbat ! En voyant ce miracle, le responsable de la synagogue s'indigna et dit à la foule rassemblée : *« Il y a six jours pendant lesquels il est juste et convenable [dei] d'accomplir des choses. C'est donc pendant ces jours-là que vous devez venir pour être guéris, et non le jour du sabbat »* (verset 14, traduction de Wuest). Inimaginable. « Il est contraire à nos lois de guérir le jour du sabbat », protesta-t-il. Pas étonnant que Jésus ne puisse tolérer les pharisiens et la religiosité de son époque. La réponse du Christ au responsable fut d'abord de souligner l'hypocrisie de cette interprétation de la loi, en lui rappelant qu'ils s'occupaient de leurs animaux le jour du sabbat. Puis il retourna la situation contre son interlocuteur, utilisant son propre mot « *dei* » pour gagner la partie. *« Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, que Satan a liée, pensez-y, pendant dix-huit ans, n'était-il pas nécessaire, dans la nature même des choses [dei], qu'elle soit libérée de cette contrainte le jour du sabbat ? »* (Verset 16, traduction de Wuest).

Suivez la logique du Christ. Il a d'abord souligné que cette femme était *« une fille d'Abraham »*. En tant que telle, elle avait le droit, en vertu de l'alliance, d'être guérie : *« Je suis Yahvé Rapha, le Seigneur qui te guérit »*, avait dit Dieu à Israël en Exode 15:26. Plus tard, il a ajouté : *« Tu serviras le Seigneur ton Dieu, et il bénira ton pain et ton eau ; et j'éloignerai la maladie du milieu*

de toi » (Exode 23:25). La guérison était son droit issu de l'alliance. Il a ensuite poursuivi : «Puisqu'elle a le droit légal, issu de l'alliance, d'être guérie et que je suis ici en tant que Yahvé Rapha, l'initiateur et exécutant de cette alliance, je suis légalement tenu (dei) de la guérir. Je le dois. Votre légalisme religieux dit que je ne dois PAS le faire ; la légalité de l'alliance dit que je DOIS le faire. »

Échec et mat !

Maintenant que nous comprenons la force de ce mot, *dei*, examinons une autre référence. Jésus a utilisé ce mot à nouveau en Luc 18:1 : « *Il leur dit une parabole pour montrer **qu'il faut (dei) toujours prier et ne pas se décourager.*** » Il a ensuite raconté la parabole du juge en colère et de la veuve. Lorsque nous utilisons le mot « devoir » dans une conversation, nous suggérons généralement que quelque chose doit être fait ou affirmons que cela pourrait être une bonne idée.

Ce n'est PAS ce que Jésus faisait ! **La prière est plus qu'une suggestion, une bonne idée possible. Il disait qu'il est nécessaire, juste, approprié, voire légalement obligatoire (dei), que nous priions, demandant au Père ce dont nous avons besoin. Nous DEVONS le faire ! Wuest le confirme à nouveau, affirmant dans ce verset qu'il s'agit d'une « nécessité ».**

Ailleurs, Jésus a dit que même si Dieu connaît nos besoins avant même que nous les exprimions (Matthieu 6:8), nous devons tout de même les exprimer (versets 11-13). Jacques 4:2 va jusqu'à nous dire que l'une des raisons pour lesquelles nous ne recevons pas ce dont nous avons besoin est simplement parce que nous ne le demandons pas. La prière n'est pas facultative !

Et la dernière partie du verset de Luc 18:1 est également significative : « *ne vous découragez pas* ». Une meilleure traduction dans le langage d'aujourd'hui serait «ne perdez pas courage». Certaines traductions nous disent de ne pas perdre notre courage. Ne soyez pas timorés et ne perdez pas courage. Au contraire, priez !

Lorsque Josué a commencé sa mission à la tête d'Israël, Dieu lui a ordonné à trois reprises d'être courageux (Josué 1:6, 7, 9) ! **Aussi difficile que cela puisse paraître, le courage est un choix. Dieu a placé en nous une capacité innée à surmonter les difficultés et à être courageux. Il ne nous a pas donné un esprit de crainte, mais de puissance, d'amour et de sagesse (2 Timothée 1:7). Nous devons puiser dans cette nature victorieuse et refuser de laisser la peur nous conquérir.**

Quand les temps sont durs, soyez courageux... et priez !

Lorsque de mauvaises nouvelles vous parviennent, soyez courageux... et priez !

Lorsque la tempête fait rage et qu'il semble que vous ne survivrez pas, soyez courageux... et priez !

Lorsque votre nation se détourne de Dieu et se tourne vers le mal, soyez courageux et priez ! Ancrez-vous dans la foi en Dieu comme votre Père et croyez qu'Il viendra à votre secours. **Vous DEVEZ le faire !**

Priez avec moi :

Père, tu nous as dit de toujours prier et de ne pas perdre courage. Tu as ordonné à Josué, dans ses combats pour conquérir le pays, d'être fort et courageux. Nous aussi, nous devons être forts et courageux pour conquérir notre nation. Nous proclamons avec foi que tu nous as donné un esprit de puissance, d'amour et de sagesse ; l'esprit de crainte ne fait pas partie de notre héritage.

Dans l'esprit de Luc 18:1, nous te demandons de pardonner et de guérir notre pays. Nous te demandons de guérir la division et la haine, en les remplaçant par l'amour fraternel. Nous demandons une purification continue de notre gouvernement, afin de le débarrasser du mal et de la corruption. Affaiblis ceux qui, dans notre gouvernement, Te résistent, ainsi qu'à Ta justice, en leur ôtant leur influence ; fortifie ceux qui marchent dans l'intégrité et la vérité. Nous demandons que l'esprit de violence et de criminalité soit chassé de notre nation. Envoie un réveil aux jeunes d'Amérique (et du monde entier), avec une puissance que le monde n'a jamais vue auparavant. Sensibilise l'Ekklesia ici et dans le monde entier à l'autorité que Tu nous as donnée, et fais-la brûler du feu du réveil. Un feu incontrôlable !

Et nous nous unissons en prière pour nos frères et sœurs qui sont aux prises avec le deuil, la maladie, le manque, la douleur émotionnelle et le découragement. Fais naître en eux l'esprit de foi, afin qu'il triomphe de l'esprit de crainte. Aide-les à choisir le courage, à attiser les flammes de l'espoir et de la foi, et à prier ! Là où règne la confusion, suscite la lucidité. Là où règne le découragement, fais naître l'espoir. Là où règne la douleur, remplace-la par le pouvoir de guérison. Nous sommes avec eux et pour eux aujourd'hui, au nom puissant de Jésus.

Notre Décret :

Nous déclarons que nous prierons toujours et que nous ne faiblirons pas.

1. James Strong, The New Strong's Exhaustive Concordance of the Bible (Nashville, TN: Thomas Nelson Publishers, 1990), ref. no. 1163.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.